

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	{ France et Colonies Françaises . . . . .	15 francs
	Etranger . . . . .	20 —

2.544 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon. 101-01

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Septembre, à 20 h. 30

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission de :

M<sup>lle</sup> Paget (France), M<sup>lle</sup> Paget (Jeanne), chez M. Maurice Curny, architecte, 23, avenue Jean-Jaurès, Lyon, parrains MM. Revol et Nétien. — M. Jacques Bonnet, professeur à la Martinière, 22, rue Sibille-Bergeon, Lyon (4<sup>e</sup>). *Botanique*, parrains MM. Fr. Perrier et Porcherel. — M. Dufour (Honoré), 139, rue Cuvier, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Duroussay. — M. Pel (Marcien), 3, rue Godinot, Lyon, parrains MM. Villard et Landru. — M. Sivignon (Claude), 2, rue Vendôme, Lyon, parrains MM. Perras et Faury. — M. Blankenberg, (Fr. B. H.) Kanaal-Straat, 254, Ymiuden (Pays-Bas), parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Martin, censeur des études au Lycée de Roanne (Loire), parrains MM. Combet et Larue. — M. Duvernoy (D<sup>r</sup> Marcel), Valentigney (Doubs), *Mycologie*, parrains MM. Bataille et Josserand. — M. Dupain (V.), « La Brisette », La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres), *Mycologie*, parrains MM. Massia et Josserand. — M. Ducos (Paul), 63, cours Mirabeau, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), *Mycologie*, parrains MM. le D<sup>r</sup> Bonnamour et Josserand. — M. Hibon (Et.), 65, rue de la Victoire, Paris, (9<sup>e</sup>), *Mycologie*, parrains MM. le D<sup>r</sup> Bonnamour et Josserand. — M. Foiret (Henri), Viels-Maisons (Aisne), *Mycologie*, parrains MM. Duroussay

oiseaux. Par cette étude poursuivie dans un grand nombre de départements et même dans quelques pays étrangers, il est arrivé au pourcentage suivant :

Rongeurs. . . . .	68,61 %
Oiseaux. . . . .	12,15 %
Batraciens . . . . .	4,25 %
Insectivores. . . . .	12,15 %

On voit donc que le nombre des oiseaux, dans ce régime, est très faible ; de plus, il faut bien savoir que la Hulotte se spécialise dans la capture des moineaux, et que la destruction des quelques autres genres (pinsons, mésanges, grives, etc.), qu'on pourrait lui reprocher, est largement compensée par celle des pies, corneilles, geais, ces gros passeriformes qui ont su se rendre odieux sous toutes les latitudes anéantissant plus de jeunes oiseaux et même de gibiers et de volailles que maints Rapaces en apparence mieux armés.

Mais la Hulotte rend surtout d'incalculables services en détruisant des quantités de rongeurs et en particulier des rats qui, comme on le sait, ont une tendance actuellement à se multiplier dans d'énormes proportions et dont les destructions de richesses se chiffrent chaque année dans le monde par centaines de millions.

Il faut donc être pénétré de cette idée que le Rapace est appelé à jouer un rôle d'une importance primordiale dans la nature. Il est avant tout un grand nettoyeur, et un agent de sélection qui est dans l'incapacité absolue d'amener la disparition des formes dont il est le mieux appelé à vivre. En aucun cas temps, l'homme n'aura à envisager pour des fins utiles, la limitation du nombre des Rapaces qui dépend toujours de causes naturelles. Ils disparaissent en un point sans intervention humaine dès que le but pour lequel ils avaient été groupés là est atteint.

## LIVRES NOUVEAUX

### Envoi de volumes à la Bibliothèque pour analyses.

P. SEYOT. — *Les Bolets de France*, 1 vol. 67 p., Les Arts graphiques modernes, Nancy, 1935.

Ce petit ouvrage est destiné aux amateurs à qui il rendra certainement des services.

Il comprend : des généralités, des considérations taxonomiques élémentaires, une synonymie du genre *Boletus* assez étendue et sensiblement conforme à celle donnée par GILBERT dans son livre sur *les Bolets*, une clef bien construite qui permettra des déterminations assez sûres et, enfin, pour chaque espèce française, une description sommaire et un croquis en noir.

M. J.

\*  
\* \*

M. A. BUTHINE, *Entre l'enclume et le marteau*, Impr. Dupont, à Paris, 1933.

Mme BUTHINE a vécu pendant toute la durée de la guerre 1914-1918 dans les départements envahis. Quinze ans après, avec le recul nécessaire, elle écrit ce que furent ces quatre années. Nous avons lu, comme tout le monde, un certain nombre de livres de guerre ; nous ne nous souvenons pas en avoir rencontré beaucoup où l'on sente mieux la vérité toute simple. Nulle emphase, nulle dramatisation surajoutée à celle des événements ; une attitude, au contraire, où le « cran » se teinte volontiers d'humour — quand le sujet le permet.

Au pire moment de l'invasion, alors que le ravitaillement n'était plus suffisant pour entretenir la vie des habitants, même à l'état de veilleuse, M<sup>me</sup> BURMEX s'avisa que la Mycologie devait être une science bien attrayante... et sans doute nutritive. La voici extrayant quelques manuels élémentaires du fond d'un placard et s'efforçant d'apprendre à reconnaître les champignons. Ce sont d'abord des cueillettes d'essai, goûtées avec avidité mais avec inquiétude aussi. Pas d'accidents. Tous les voisins, tout le village de se jeter alors sur cette manne, Dieu merci, non prévue sur les listes de réquisition. Il n'est pas exagéré de dire que la Mycologie aida ce village affamé à tenir bon jusqu'à sa libération. Aussi, ce livre est-il, par plus d'un passage, un hymne de reconnaissance à la Mycologie et c'est à ce titre que l'auteur a bien voulu nous l'adresser. M. J.

*Mémoires de la Société des Sciences Naturelles du Maroc. Tableau phytogéographique du Maroc. 1<sup>re</sup> partie, par Louis EMBERGER et René MAIRE.*

Le but que se sont assigné les auteurs est de résumer l'ensemble de nos connaissances sur la végétation du Maroc et d'en dresser le bilan général. La première partie, qui est en quelque sorte une introduction à la phytogéographie non encore parue, est consacrée à l'étude du milieu, climat et sol.

Le Mémoire débute par une histoire des connaissances botaniques sur le Maroc, où sont rapportées les explorations de ceux qui ont contribué à nous faire connaître la flore de ce pays, les progrès accomplis jusqu'à la fin de l'année 1931 et les régions qui restent encore à explorer.

Les auteurs passent ensuite en revue successivement le régime des vents, celui des pluies, celui des neiges, la température, l'humidité, l'évaporation, les sols, leurs caractères physiques et chimiques et leur classification. Les modalités de chaque facteur sont étudiées en détail dans chacune des régions naturelles ; littoral, plaines, montagnes, steppes, etc. Des tableaux, des graphiques, des cartes, précisent et éclairent le texte. Chacune de ces études se termine par un chapitre où sont mises en relief les influences des différents facteurs sur la répartition des végétaux. Ces chapitres sont ceux qui retiendront surtout l'attention des botanistes, ils y trouveront des considérations intéressantes et suggestives sur les limites imposées à l'extension de certains végétaux par l'action isolée ou conjuguée des différents facteurs écologiques ; l'action de l'homme, agent néfaste du déboisement (et celle de ses troupeaux), n'est pas oubliée. Toutes ces études sont du plus haut intérêt pour les phytogéographes, les agriculteurs et les forestiers.

Le mémoire se termine par une série de 32 clichés, la plupart dus au D<sup>r</sup> R. MAIRE, reproduits en phototypie et d'une grande beauté. La netteté des images, le choix judicieux des sites en font des documents qui complètent et illustrent admirablement ce mémoire. On voudrait les citer tous ; signalons seulement les suivants :

Action du vent (1 et 2) ; Action de l'homme et du vent (6) ; Peuplement de *Betula alba*, Rif central (12) ; Peuplement d'*Abies pinsapo*, variété marocaine, Rif occidental (13) ; Association mixte, *Cedrus*, *Pinus halepensis*, *Buzus balearica*, Moyen Atlas (19) ; Association végétale du Grand Atlas, *Alyssum spinosum*, *Erinacea anthyllis*, *Bupleurum spinosum*, etc. (22) ; Pozzines du Grand Atlas (31 et 32).

En examinant ces images le botaniste peut se procurer à peu de frais l'illusion d'un beau voyage à travers les différentes régions du Maroc.

A. QUENEY.